

HANDLE WITH CARE

Une exposition de Hugo Bel du 18 au 29 novembre

Toute en sucre, **Handle with care** nous présente un Atlas de la matière mi-organique / mi-inerte.
fusionnant la fragilité du vivant avec celle de la compossibilité de toute vie.



VERNISSAGE LE JEUDI 21 NOVEMBRE À 18H00

Lancement du recueil collectif

Objets Vivants 2, Formes de vie et autonomie du non-vivant
sous la direction de Neli Dobрева

soutenu par l'Institut ACTE, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Suivi d'un concert de Lara Kelly à 20h30

À l'Officine 4 rue des Maronites 75020 Paris Métro Ménilmontant

HANDLE WITH CARE

À MANIER AVEC SOIN

Peut-on vivre sans sucre ? Le corps humain a-t-il besoin de sucre ? Les animaux en ont-ils besoin ? Et dans la nature, qui dépend du sucre ?

Saccharum robustum, Sarkara (sanskrit) : **SUCRE**.

De saveur douce, le sucre, ou saccharose, extrait essentiellement de la tige de la canne à sucre (origine géographique l'Asie), ou de la racine de la betterave sucrière, est recherché pour ses qualités gustatives – on parlait déjà au XVIII^e siècle de sa « saveur gracieuse » dans L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers de Diderot et d'Alembert.

Le sucre est une composante essentielle de la chaîne alimentaire pour de nombreux organismes, en particulier ceux qui sont herbivores ou omnivores (plantes, insectes, oiseaux frugivores, primates, certaines bactéries et champignons). L'humain en a besoin comme un des trois principaux nutriments nécessaires à l'organisme humain : glucides (hydrates de carbone), lipides (graisses) et les protides (produits azotés).

Avec cette exposition, toute en sucre, Hugo Bel nous présente un *Atlas* de la matière mi-organique / mi-inerte. Il fusionne la fragilité du vivant avec celle de la compossibilité de toute vie. Matière digeste : à la fois douceur et répulsion, pouvant tuer, le sucre est une composante indispensable à la vie. Il est la douceur de l'hospitalité de la vie, mais aussi la limite du non-vivant. Pour Hugo Bel, c'est une matérialité portée jusqu'à l'abstraction d'un corps qui n'en est plus un et d'un condiment qui n'en est plus un. Il s'agit bien d'une abstraction portant les contours d'expressivité de la matière : comme enchaînée à la vie.

Le sucre est la matière de prédilection de l'artiste avec le plâtre et d'autres dérivés artistiques empruntant des techniques ataviques et auctoriales. Procédant par des coulées dans des moules étirés à l'abstraction, Hugo Bel propose un récit autour de la fragilité du vivant comme *membrane* en même temps qu'une *énergie lumière*. Tel le procédé emprunté aux végétaux produisant du sucre lors de la photosynthèse. Or, la *membrane* œuvre, non pas un plâtre dégoulinant, mais une multitude de cristaux rassemblés dans les objets présentés, rend compte de figures humaines grandeur nature, certaines à échelle réduite pour l'occasion de l'exposition, reliefs muraux, ou encore des objets du quotidien qui deviennent animés (chaises, lits, cheminées etc.). Les pores, les irrégularités, la fragilité émanant des œuvres sont celles du corps humain. La *membrane* se pose entre l'inerte et le vivant comme pour nous rappeler la vie périssable.

Ces œuvres fragiles, difficilement transportables et craignant les intempéries, nous rappellent l'impermanence de la vie humaine en même temps que l'infinie de la vie. L'œuvre survivra-t-elle à son essence mi-organique / mi-inerte ? Le spectateur est confronté ainsi à sa propre fragilité et interroge ses capacités de résistance. Celle-ci doit pouvoir mobiliser le souci, le soin, de l'autre : la souciance de la singularité des formes humaines et non-humaines. Par cette expérience soucieuse de la vie, Hugo Bel nous engage dans une poïétique du vivant à partager et à manier avec soin.

Texte de l'exposition écrit par Neli Dobrova

Philosophe, enseignante de Philosophie de l'art & Esthétique, Ecole des arts de la Sorbonne, Université Paris 1
Panthéon Sorbonne

Hugo Bel est né à Paris en 1990, il vit et travaille en Normandie. Diplômé du DNSEP aux Beaux-Arts de Toulouse en 2016, il expose la même année pour le *Printemps de Septembre* à Toulouse. Il est invité dans des lieux classés au patrimoine comme l'Abbaye-aux-Dames en 2019 (Caen), ou à l'ancienne prison Saint-Michel en 2021 (Toulouse). Il est sélectionné en 2020 pour exposer au FRAC Occitanie Montpellier pour l'évènement *Post_Production* et récompensé en 2022 du prix Georges Coulon, prix européen pour la sculpture, décerné par l'Académie des Beaux-Arts de Paris. En 2023 il participe à la 25^{ème} Biennale d'Art contemporain de Sélestat, et part en résidence artistique sur les îles de la Madeleine au Québec. Il réalise en 2024 une commande pour le parc de sculptures au Vallon du Villaret.